

Le plus grand commandement - Marc 12 :28-34



« ²⁸Un des scribes, qui les avait entendus débattre et voyait qu'il leur avait bien répondu, vint lui demander : Quel est le premier de tous les commandements ? ²⁹Jésus répondit : Le premier, c'est : *Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un,* ³⁰*et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force.* ³¹Le second, c'est : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. ³²Le scribe lui dit : C'est bien, maître ; tu as dit avec vérité qu'il est un et qu'il n'y en a pas d'autre que lui, ³³et que *l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices.* ³⁴Jésus, voyant qu'il avait répondu judicieusement, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osait plus l'interroger. »

Une question importante ?

« *Quel est, de tous les commandements, le plus important ?* » *Le premier, le plus grand...*

Pour beaucoup de chrétiens, cette question n'est pas vraiment pertinente, car elle semble trop liée à une justice basée sur les œuvres. Jésus, cependant, a souvent insisté sur l'importance de la vie concrète, ce qui conduit rapidement aux « commandements » ou aux conseils de Dieu.

Pour les Juifs, cette question n'était pas sans importance. En effet, il existait tout un système de commandements et d'interdictions (depuis le Moyen Âge, 613 mitsvot ou règles). Il est compréhensible que les gens se demandaient si tout avait la même importance.

Ce qui précède...

Marc 11 raconte comment Jésus est accueilli triomphalement à Jérusalem. Les hosannas et les alléluias résonnent partout. Mais les slogans sont souvent vides. Dans les paragraphes suivants, Jésus est attaqué de toutes parts.

Jésus entre dans le temple et y voit des choses intolérables. Il y fait comme un grand ménage. Une scène entremêlée avec la malédiction du figuier qui ne porte pas de fruits (symbole d'une religion stérile). Les grands prêtres et les scribes cherchent un moyen de le faire mourir (Marc 11 :18).

- **12 :1-12** : Parabole des vigneronniers injustes qui refusent de rendre du fruit. Les chefs, se sentant visés, veulent arrêter Jésus.
- **12 :13-17** : Les chefs envoient des pharisiens et des hérوديens avec une question sur le paiement des impôts. Le verset 13 montre que ce n'était pas une question neutre (« afin de le prendre au piège en parole »).
- **12 :18-27** : Des sadducéens tentent de mettre Jésus en difficulté avec une discussion sur la résurrection.
- **12 :38** : Jésus met explicitement en garde contre certains scribes.

Un scribe s'approche... Encore une question piège ?

D'une manière qui lui est propre, Jésus repousse toutes les attaques ; toutes les questions sont soit répondues, soit esquivées... Et voici qu'un scribe, ayant tout entendu et vu, s'approche et demande : « Quel est le premier de tous ces commandements ? » Dans le contexte global, on s'attend encore à une question piège.

Dans Matthieu 22, cela semble effectivement être une question piège :

« *Les pharisiens apprennent qu'il avait réduit au silence les sadducéens. Ils se rassemblèrent* ³⁵*et l'un d'eux, un spécialiste de la loi, lui posa cette question pour le mettre à l'épreuve :* ³⁶*Maître, quel est le grand commandement de la loi ?* » (Mt 22 :34-36)



*Une bonne question?
Une question ouverte,
neutre...?*

Combien il est parfois difficile de ne pas être ouvert, honnête, positivement neutre, de communiquer sans arrière-pensées cachées ? D'autre part, avec quelle rapidité ne soupçonnons-nous pas nos interlocuteurs d'avoir des arrière-pensées ?

Cela sent le piège, il y a des arrière-pensées. Matthieu écrit d'ailleurs dans un contexte tendu entre Juifs et chrétiens.

Le grec PEIRAZO est également utilisé pour « le tentateur », ce qui a une connotation négative. Toutefois, il ne s'agit pas nécessairement d'arrière-pensées négatives. Il est tout à fait possible que les Pharisiens aient simplement voulu savoir à quelle école Jésus appartenait : l'école modérée de Shammaï ou l'école plus dure de Hillel.

Dans Marc 12, l'image est différente.

« Un des scribes, qui les avait entendus débattre et voyait qu'il leur avait bien répondu, vint lui demander : » Ce scribe regarde Jésus d'un œil positif. Jésus, d'ailleurs, lui fait un compliment au verset 34. Le récit de Marc est sans doute le plus beau. Au milieu des pièges et des accusations, voici quelqu'un qui veut sincèrement en savoir plus. Quelle bouffée d'air frais !

Interpellation : qu'en est-il de nos relations ? Sont-elles ouvertes et honnêtes ? Comment se déroulent nos dialogues ? Pouvons-nous parler d'une « bouffée d'air frais » ? Comment pouvons-nous l'améliorer ?



Le premier, le plus grand ou le plus important commandement ?

Alors, quel est le plus important des commandements ? Donner une réponse explicite peut laisser entendre que certains commandements sont moins importants, voire inutiles. Le sabbat

Quelle serait votre réponse à cette question ? Quel commandement trouvez-vous le plus important ? Quels commandements ou lois semblent moins essentiels, voire superflus ?

est-il plus important que les autres ? L'interdiction de manger des aliments impurs ? Jésus donne-t-il une hiérarchie aux commandements ?

Parfois il suffit de dire A pour se voir reprocher de négliger B...

Et que dire des Dix Paroles et des nombreuses règles de la loi de Moïse ? On ne peut quand-même pas être en règle sur toute la ligne, alors on choisit le plus important, et le reste....

La réponse de Jésus

La manière dont Jésus répond est intéressante. Comme souvent, il ne répond pas directement. Le scribe demande un commandement, Jésus en donne deux.

Il cite en fait deux textes des Écritures hébraïques : Deutéronome 6 et Lévitique 19 :18.

- **Deutéronome 6** : une partie du « Shéma Israël », la confession de foi fondamentale du judaïsme. « **Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un.** » Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » Tous les aspects de notre être sont concernés !

Chouraqui, un bibliste juif français traduit : « **tu aimeras YHVH-Adonai, ton Elohîms, de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intensité.** »

Remarquez le contraste avec nos confessions de foi, souvent faites de dogmes et de doctrines à connaître et à accepter !

- **Lévitique 19 :18** – Jésus lie l'amour de Dieu à l'amour du prochain. Matthieu 22 :39 va encore plus loin : « **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence.** » C'est là le grand commandement, le premier. ³⁹Un second cependant lui est semblable : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** ⁴⁰De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes. »

Quelle est notre intensité ? Si le Royaume de Dieu reflète notre intensité, quelles en sont les perspectives ? Et si l'Église reflète notre intensité ?



Souvent, on se demande comment aimer Dieu (qui est invisible, intangible). Jésus semble indiquer que l'on peut avant tout aimer Dieu en aimant son prochain.

Les scribes et les pharisiens parlaient souvent en termes de lois et de commandements, de ce qui était permis ou interdit (voir Marc 2). Jésus parle d'amour. Les lois peuvent se raidir ('chosifier'), l'amour protège la vie, donne la vie. Une loi peut passer avant tout le reste ; l'amour, lui, met l'autre au centre.

L'amour est au cœur du message de Jésus. Dans le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5-7), Jésus ne veut pas abolir la Loi mais l'accomplir (= lui redonner son vrai sens). Il dit : « Vous avez entendu qu'il a été dit... ne fais pas ceci, ne fais pas cela... et moi, je vous dis... » Il conclut par « Aimez votre prochain, même votre ennemi ! »

*Aimer le prochain comme soi-même
« Celui qui est dur envers lui-même,
envers qui peut-il être bon ?
(Siracide 14.5)*

AGAPE - l'amour

Les émotions ne sont pas l'élément le plus important de l'AGAPE - l'amour. Il s'agit plutôt de l'amour en tant que principe concret : vouloir le meilleur pour l'autre et agir en conséquence (dans l'Ancien Testament : « tu aimerais VERS ton prochain).

L'amour est plus grand que tous les sacrifices

Le scribe répond magnifiquement : aimer Dieu et son prochain vaut mieux que tous les sacrifices ! En étendant cela à toutes sortes de rituels et de coutumes pieuses, cela devient également significatif pour nous. Paul a bien compris cela : « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien ! » (1 Corinthiens 13). Et encore : « Par amour, faites-vous plutôt esclaves (servez-vous) les uns des autres. ¹⁴Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Galates 5 :14).

Jésus conclut de façon prenante : « Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. » Le royaume de Dieu n'est pas le paradis d'après, mais le monde et la vie tels que le Créateur les a « rêvés ».

Pourquoi Jésus dit-il cela ? Est-ce qu'il y est presque, mais pas encore tout à fait ? Que manque-t-il encore ? Pouvez-vous dire : j'y suis ; je suis arrivé ; c'est dans la poche... ?

Alors vient le mot de la fin : « Personne n'osait plus l'interroger ». Dans un contexte négatif de méfiance, d'accusations et de suspicions, le courage et la sincérité d'un homme qui voulait aller de l'avant et qui s'est exprimé ouvertement, sans arrière-pensée, suffisent pour changer le climat ...